

Presses universitaires de Provence

Du monde et des hommes | Jacques Paul



Ce site utilise des cookies et
vous donne le contrôle sur
ceux que vous souhaitez
activer

Tout accepter

Tout refuser

Personnaliser

[Politique de confidentialité](#)

Collection de la
n. Étude
signification
œuvre d'art¹

- 1 Le musée diocésain de Gérone compte parmi d'autres trésors une pièce unique : la tapisserie de la Création, broderie réalisée à la fin du XI^e siècle ou plus vraisemblablement au début du XII^e siècle, pour servir de baldaquin à l'autel de la Sainte Croix, érigé dans la chapelle du Saint Sépulcre, construite sur le parvis de la cathédrale. Dans l'état actuel, c'est une pièce de 3,65 m sur 4,70 m. Il est évident qu'elle a subi d'importantes mutilations. Elle a été brodée au point de chaînette avec des laines de couleurs différentes sur un tissu grossier.
- 2 Cette tapisserie a fait l'objet d'études détaillées et savantes qui ont traité essentiellement de ses aspects iconographiques, selon les méthodes de comparaison et d'explication propres à l'histoire de l'art¹. Les résultats de ces analyses sont considérés comme acquis et le lecteur doit s'y reporter pour cet aspect du problème. L'étude présente utilise les conclusions de ces travaux.
- 3 Le propos présent est tout différent. Il porte uniquement sur la représentation de la Création, c'est-à-dire sur la scène centrale de la composition, celle qui est délimitée par les deux cercles concentriques, à l'exclusion du calendrier du pourtour et de l'invention de la Croix. Une œuvre d'art de ce genre ne va pas sans une composition ou une certaine mise en page du sujet. C'est déjà un fait intellectuel qui illustre une certaine manière de comprendre une affirmation de la foi chrétienne. Cette illustration est d'une certaine manière un discours, c'est-à-dire une interprétation du dogme sur la



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

Dieu. Bref, la tapisserie du musée de analyser du seul point de vue de la ; et des influences artistiques, mais à es littéraires et théologiques qui e interprétation de la naissance du pline et chaque art utilisent un suivent des méthodes particulières, i s'en dégage peut être identique. On u tapisserie un écho lointain, transmis , de commentaires sur le livre de la re entretenir des rapports, précis ou

vagues, avec des courants de pensées connus par d'autres livres. Une œuvre d'art comportant une figuration significative ne peut pas être séparée des réflexions proprement intellectuelles sur le même sujet. Rien n'interdit de confronter discours et représentation.

Description

4 Au centre de la composition, dans la case n° 1 du schéma, un Christ imberbe, portant un nimbe cruciforme. Il a la main droite levée dans un geste de bénédiction ou plutôt de création. Dans la main gauche, il tient un livre ouvert, le livre de vie, où l'on peut lire *Sanctus Deus*. Sur le fond est écrit *Rex fortis*, roi fort, ce qui est un nom du Christ². Autour du Christ, dans le bandeau, est brodé un verset de la Genèse : *Dixit quoque Deus : fiat lux et facta est lux ; Dieu dit : que la lumière soit et la lumière fut*³. Une croix marque le début de l'inscription, elle est, à main droite du Christ, à hauteur d'une ligne qui est pour celui qui regarde aujourd'hui horizontale. Cette croix donne une indication sur l'ordre de lecture des scènes figurées⁴. La suite de l'analyse le confirme, dans la mesure où l'on veut suivre dans la tapisserie l'ordre du récit de la Genèse.

5 Au-dessus du Christ, (n° 2), une colombe qui représente l'esprit de Dieu. On lit : *Spiritus Dei ferebatur super aquas : l'esprit de Dieu était porté sur les eaux*⁵. Les eaux sont figurées par des lignes ondulées. Le nimbe qui entoure la



et comprend qu'il s'agit, selon une présentation traditionnelle, du Saint-

6 Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

*Tenebrae erant super faciem abissi : et la face de l'abîme*⁶. Les ténèbres rsonnage portant une torche. Il s'agit ange, identification que confirme une gurine symétrique. C'est donc l'ange être même Lucifer, à cause de ce

7 identique à la précédente, (n° 4), on lé, tiré du verset 3 de ce chapitre 1 de

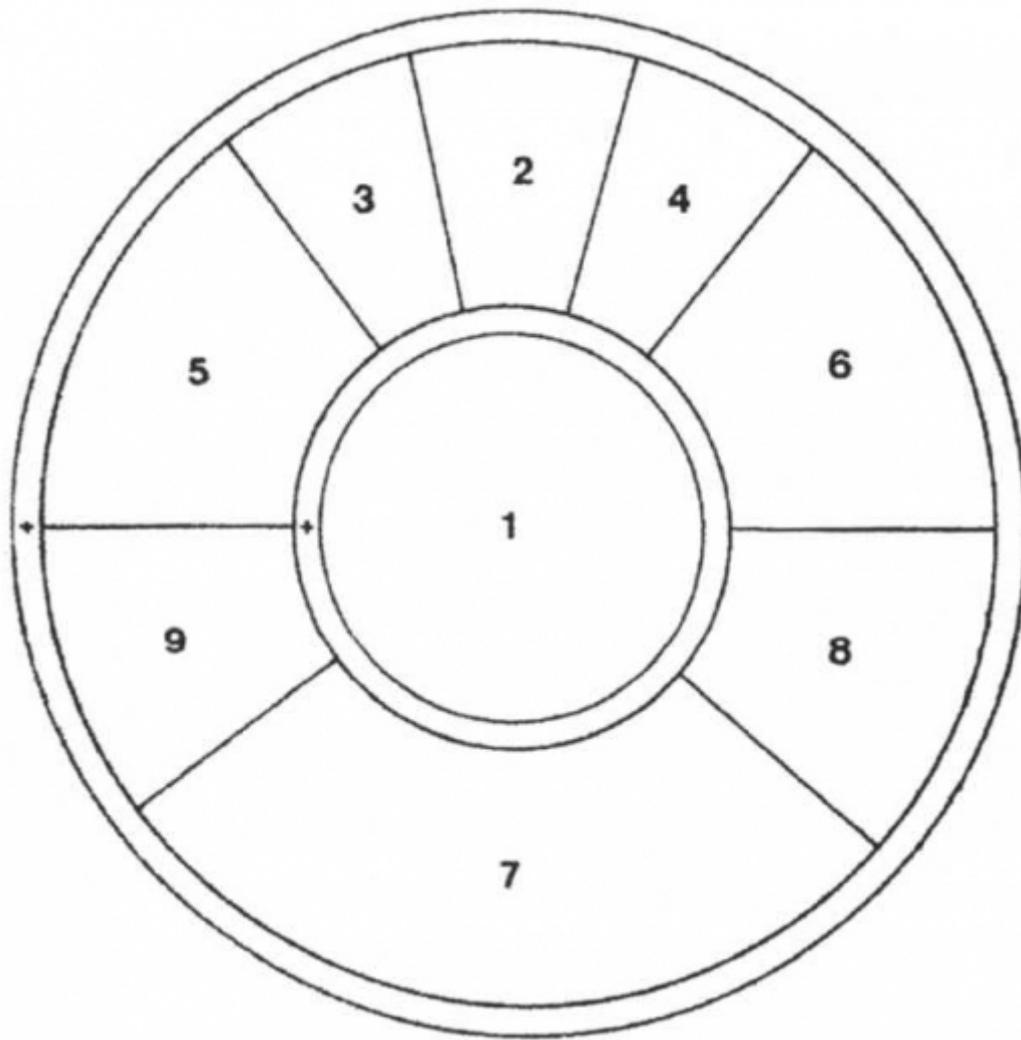
la Genèse. On y voit également un personnage : l'ange de lumière.

8 À gauche et au-dessous, (n° 5), on aperçoit un cercle entouré de lignes ondulées, identifiées précédemment comme les eaux. Au milieu du cercle une inscription : *Fecit Deus firmamentum in medio aquarum : Dieu fit un firmament au milieu des eaux*. C'est encore une citation de la Genèse, mais qui prend quelques libertés par rapport au texte de la Vulgate. En fait tous les mots de la formule de la tapisserie se trouvent dans les versets 6 et 7, mais leur disposition a subi un arrangement minime⁷. Le cercle représente donc le firmament.

9 À droite, en face, (n° 6), il y a le même cercle avec deux médaillons circulaires. À gauche, un personnage masculin dont la tête est entourée de flammes : le soleil, qu'un mot, *sol*, permettrait à lui seul d'identifier. À côté, une tête féminine surmontée d'un croissant avec l'inscription *luna*. Les étoiles ne font pas défaut et le mot abrégé *firm(amentum)* les désigne suffisamment. Rejetées sur les bords de la composition, les lignes ondulées qui représentent les eaux. Entre elles une légende : *Ubi dividat Deus aquas ab aquis : Lorsque Dieu divisa les eaux d'avec les eaux*. Là encore la tapisserie ne suit pas exactement le texte de la Vulgate, verset 6, puisqu'elle ajoute *ubi*. Cette modification est précieuse, car *ubi* se rencontre dans les textes en usage en Espagne⁸. Ce serait donc la marque d'une influence prononcée hispanique dans la tapisserie. L'ensemble de la



tion des eaux, en eaux supérieures et
, et la création des luminaires des



Ce site utilise des cookies et
vous donne le contrôle sur
ceux que vous souhaitez
activer

paradis évoqué par un arbre désigné comme *lignum pomiferum*. On lit sur le fond l'inscription : *Immisit Dominus soporem in Adam et tulit unam de costis ejus : Dieu fit tomber un profond sommeil sur Adam et prit une de ses côtes*, ce qui est une contraction du texte de la Genèse¹¹. En fin de compte, la création de l'homme et de la femme occupe ces deux derniers quartiers, disposés de façon symétrique dans la partie inférieure du cercle. Avec eux s'achève la mise en images du récit, puisque c'est la dernière œuvre de Dieu, avant le repos du septième jour. Pourtant les légendes de ces dernières scènes ne renvoient pas à ce premier récit où la création est accomplie pendant la semaine originelle, mais au second qui commence au verset 4 du chapitre II. Cette deuxième version, plus imagée, ne modifie pas l'architecture de l'ensemble de la composition qui reste issue du premier. Il ne faut y voir qu'un désir plus grand d'illustration anecdotique.

12 Le grand cercle de la Création est entouré d'une inscription où l'on peut lire *In principio creavit Deus celum et terram mare et omnia quae in eis sunt et vidit Deus cuncta quae fecerat et erant valde bona : Au commencement Dieu créa le ciel et la terre, la mer et tous ceux qui les habitent, et Dieu vit tout ce qu'il avait fait et c'était très bon*. On identifie sans peine le premier verset de la Genèse dans les premiers mots de cette légende. On reconnaît aussi le verset 31 de ce premier chapitre dans : *et Dieu vit...* qui est la conclusion de l'œuvre du sixième jour et donc de ce récit de la Création.



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

in eis sunt est un ajout qui s'intègre au texte. C'est une formule biblique que l'on trouve dans les Psaumes et dans les Actes des Apôtres. Elle est placée sur la même ligne horizontale, à droite du début du texte. Cette longue inscription encadre la représentation de la Création en ce qu'elle combine le début, avec le verset 4, et la conclusion, après l'œuvre du sixième jour, avec tout ce qui est figuré à l'intérieur du cercle, y compris ce qui a été accompli du début à l'instant final qui précède le repos

de Dieu. Faite de citations combinées, fruit d'un effort de réflexion, cette légende globale assure à elle seule que l'intention est bien d'illustrer le premier récit de la Création.

Une composition significative

- 13 La disposition de ces différentes figurations fait apparaître un souci de symétrie par rapport à un axe vertical qui n'est d'ailleurs ni indiqué ni même esquissé. C'est ainsi que les cases 3 et 4 ; 5 et 6 ; 8 et 9 ; se répondent de part et d'autre du cercle, par leurs dimensions comme par leurs thèmes. Les numéros 1, 2 et 7 sont uniques et définiraient cette ligne théorique si leur forme s'y prêtait. Cette composition est cohérente et centrée sur elle-même. Si on compare la Genèse de Gérone avec une œuvre qui a quelque parenté avec elle parce qu'elle est ronde : la mosaïque de la Création dans le narthex de la basilique Saint-Marc, une évidence s'impose. À Venise, les scènes se suivent comme dans un jeu de l'oie, ce qui donne le sentiment d'un déroulement ou d'une progression. Dans la tapisserie de Gérone, c'est bel et bien l'inverse. L'illustration de l'œuvre des six jours est disposée dans un cercle, selon un ordre synthétique et non successif, au point qu'il faut établir un sens de lecture et numéroter les quartiers pour suivre le texte biblique. Cette mise en page brise l'impression de temps. Il y a comme une vue instantanée de la Création. L'interprétation est presque intemporelle.

1



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

opos la création en un instant ? C'est une question qui a pour origine un verset du Psaume 104 : *Celui qui vit éternellement a créé les montagnes et les docteurs, commentateurs, philosophes, poètes, peintres, musiciens, écrivains, etc.*, rencontrent ce problème et leurs solutions sont souvent exes et divergentes. Ils hésitent assez longtemps à choisir entre celle en un instant et celle en six jours. Ils adoptent souvent la première solution¹⁴. Dans la tapisserie de Gérone, on voit souvent des thèses plus élaborées. Elles sont conçues en un instant, mais s'organise en six jours. On peut même imaginer une première étape où est créée la terre entière dont tout le reste dérive¹⁵. Au

début du XII^e siècle, la doctrine de la création en un clin d'œil est assez commune pour figurer dans un ouvrage de haute vulgarisation comme l'*Elucidarium* d'Honorius Augustodunensis¹⁶. Certes, on ne peut pas prouver que la tapisserie de Gérone a voulu illustrer cette doctrine, car c'est lui prêter une intention qu'aucun texte ne peut confirmer. Par contre, de toutes les représentations connues, c'est celle qui répondrait le mieux à cette théorie de la création en un instant. Or, cette forme circulaire est inusitée dans les manuscrits byzantins et latins qui comportent des miniatures sur la Création. En dehors de Saint-Marc de Venise, il n'y a pas d'autre composition de cette forme sur ce sujet. Si l'on compare ce caractère unique à l'abondance des emprunts iconographiques relevés, on peut penser qu'il y a là un parti pris de composition. Le choix d'une disposition originale pour la broderie de Gérone comporte-t-il une référence à une doctrine ? C'est au moins une question.

15 Le récit biblique, celui du chapitre premier de la Genèse, se développe selon un plan évident que le texte lui-même souligne en faisant état des matins et des soirs. L'œuvre s'est accomplie en une semaine et s'achève par le repos de Dieu. La Création prend six jours et cette division est bien connue depuis l'Antiquité chrétienne, comme le prouvent les traités *In Hexaemeron*. Cette disposition du récit est à comparer à la composition de la broderie pour en faire ressortir les particularités.



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

	cases
erre, l'esprit de Dieu plane sur les eaux, n d'avec les ténèbres.	2, 3 et 4
au milieu des eaux et séparation des	5 et 6
à la mer et verdissement de la terre.	Pas de figuration
du soleil et de la lune.	6
et des oiseaux.	7
à la femme.	8 et 9

1 l'œuvre de tel ou tel jour est très riche. C'est une évidence. Le fait le plus remarquable est pas le fait du hasard et il faut la reconnaître. Car l'élimination du verdissement de la terre est le fait de mettre à la suite l'une de

l'autre : la création du firmament au milieu des eaux, la séparation des eaux inférieures et supérieures, ainsi que la création au milieu du firmament des deux luminaires. Dans la case n° 6 sont groupés des éléments qui proviennent du deuxième et du quatrième jour. Cette unification marque la continuité de ces phénomènes célestes en dépit du récit biblique qui les sépare. On ne peut s'empêcher de trouver fort raisonnable cette disposition de la tapisserie, puisqu'elle traite en même temps des phénomènes de même nature. À titre de comparaison, le verdissement de la terre, le troisième jour, apporte indiscutablement un élément de rupture dans la mosaïque de Saint-Marc, à Venise. Au milieu de scènes où dominant le bleu et le rouge parce qu'il s'agit des astres, vient se placer une représentation où le brun et le vert l'emportent, parce que c'est la terre.

17 Cette exclusion du troisième jour est un choix réfléchi qui répond au parti pris qui a présidé à la composition. Il n'est pas difficile de mettre en évidence le principe de cette organisation. Toutes les scènes de la partie supérieure du cercle sont célestes, toutes celles de la partie inférieure sont terrestres. La ligne horizontale, où s'inscrivent les croix qui marquent le début des légendes circulaires, divise la représentation en deux parties. La répartition en six du texte biblique n'est pas respectée, elle est remplacée par une autre division plus simple. Le sens ne fait guère de doute. Il s'agit ici de marquer la distinction entre le ciel et la terre, entre le monde supérieur et le monde inférieur. Cette dualité donne



1

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

de la broderie de Gérone.

représentation est à l'évidence pensée, est trop profonde et trop logique pour Cette vue de la Création peut trouver biblique lui-même. Le premier verset *au commencement Dieu créa le ciel et* strée par la tapisserie est donc déjà est rarement développé par les Pères commentaires sur la Genèse. Cette eu. Isidore de Séville écrit sur ce *le Christ, qui est principe, Dieu fit le*

*ciel, c'est-à-dire les êtres spirituels qui méditent les réalités célestes et les cherchent, il fit aussi, dans le même principe, les êtres charnels, qui n'avaient pas encore engendré l'homme terrestre*¹⁷. Il y a bien dualité, mais elle porte surtout sur l'ange et sur l'homme, ce qui n'est pas exactement le propos. Il y a une affirmation proche dans le dialogue d'Alcuin sur la Genèse. *Combien de créatures rationnelles Dieu a-t-il fait ? – Deux, les anges et les hommes, le ciel est la demeure des anges et la terre celle des hommes*¹⁸. La Glose ordinaire, témoin précieux de la tradition, ignore cette doctrine, sauf en ce qui concerne Alcuin. Elle résume et transforme les opinions de ce dernier. *Le ciel, c'est la créature spirituelle, parfaite et bienheureuse dès l'origine, la terre, la matière corporelle toujours imparfaite*¹⁹. Ce dernier texte est celui qui se rapproche le plus de la tapisserie, sans convenir tout à fait, car il ne s'agit pas à proprement parler de l'opposition de la terre et de tous ses habitants avec le monde céleste, astres et anges. La dualité ciel terre de la Création de Gêrone conserve donc quelque chose d'original et de particulier, car le firmament, avec le soleil et la lune, n'est pas uniquement celui des anges comme dans les commentaires bibliques.

L'Ange de lumière et l'Ange des ténèbres

19 La description a mis en évidence, dans les cases n° 3 et 4, deux figures d'anges dont l'un représente la lumière et



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

couvrent la face de l'abîme. Dans ces-
 tion de la création des anges, que la
 Genèse n'évoque pas, mais qu'une
 que permet de trouver facilement,
 conviction acquise par ailleurs. C'était
 on du ciel dans les textes d'Isidore de
 précédemment. C'est aussi l'opinion
 ui, commentant ce premier verset de
 n du ciel, le voit *rempli d'une armée*
ui ont été créés, au commencement,
*e*²⁰ La glose ordinaire reprend ces
 et ajoute que *le ciel n'est pas le*

*firmament visible mais l'empyrée, c'est-à-dire un ciel de feu ou un ciel intellectuel, non pas à cause de sa chaleur mais de sa splendeur parce qu'il fut aussitôt rempli d'anges*²¹.

20 Il y a également une autre tradition sur la création des anges, celle qui les fait naître au moment où Dieu dit *Fiat lux*. Ils sont la lumière bienheureuse et inaccessible, mais pas le ciel. Cette interprétation est celle de saint Augustin. *Quant à cette parole que Vous avez prononcée au début de la Création : que la lumière soit, et la lumière fut, je l'applique non sans vraisemblance à la créature angélique, qui était déjà vie en quelque manière puisqu'elle recevait votre lumière*²². Le *De Genesi ad litteram* expose la même doctrine : *Que la lumière soit, c'est-à-dire la substance angélique et céleste, qu'elle existe en elle-même temporellement, comme elle existait éternellement dans la sagesse, en son immutabilité*²³. Cette doctrine se répand rapidement. On la rencontre dans la Glose ordinaire avec une référence à saint Augustin. Elle est retenue également par Honorius Augustodunensis dans cet ouvrage de compilation de doctrines établies qu'est l'*Elucidarium*²⁴. Elle est au début du XII^e siècle tout à fait commune. Cette deuxième opinion repose sur la conviction que seule la parole de Dieu crée. Or dans le récit de la Genèse, la première expression de la volonté de Dieu est justement : *que la lumière soit*. Ce troisième verset porte un ordre qui est suivi d'effet, tandis que le premier sur le ciel et la terre faisait simplement un récit.

2



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

t à l'interprétation augustinienne que e emprunte ses caractéristiques. La rise l'ange de lumière suffirait à elle t, car le *Fiat lux* est ici réalisé sous la ne peut être plus clair. C'est pourquoi neau qui entoure le Christ créateur. *t lux et facta est lux*. Ce troisième ènese est la première parole créatrice ent à l'interprétation augustinienne, fectif de la Création et elle fonde les

hiérarchies angéliques, brièvement représentées de part et d'autre de l'Esprit Saint.

22 L'ange qui couvre la face de l'abîme, celui des ténèbres, est lui évoqué non par le *Fiat lux*, mais dans le verset 2 : *Or la terre était vague et vide, les ténèbres couvraient l'abîme et l'esprit de Dieu planait sur les eaux*. La tapisserie inverse dans sa représentation l'esprit et les ténèbres. Elle place, pour des raisons de convenance évidentes, l'esprit de Dieu, devenu le Saint-Esprit, dans le lieu le plus digne, en haut de la composition, dans une case qui ne peut recevoir aucune figuration symétrique. Les ténèbres de ce même verset, représentées par une figure d'ange, font le pendant de l'ange de lumière. Il est donc impossible d'y voir autre chose qu'un ange, celui des ténèbres, c'est-à-dire celui du mal ou plus exactement les anges déchus et probablement Lucifer lui-même. Dans ce contexte de représentation de la Création, cette image signifie que Dieu a créé les mauvais anges et, si l'on prend garde à l'ordre du récit de la Genèse, comme à celui de la représentation, il les a fait avant l'ange de lumière qui représente les bons anges. Les Pères de l'Église ne sont pas très éloquents sur ce thème. Grégoire le Grand est probablement le plus explicite lorsqu'il écrit : *La première et la plus noble créature fut l'ange qui est tombé*²⁵. Le thème n'est donc pas inconnu.

23 Les commentaires sur le livre de la Genèse font par contre apparaître une nette réticence à interpréter ainsi les ténèbres qui couvrent la face de l'abîme. La Glose ordinaire qui



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

comment un texte de Bède écrit : *Il ne lui, critiquant Dieu, disent qu'il a créé lumière*²⁶. Puis, citant exactement *il n'a pas créé les ténèbres, ni dans s selon l'ordre de sa providence, il a avec le ciel et la terre, puis il a voulu e de la lumière*²⁷.

2 parfaitement cohérente. Pour lui, la lieu lorsque Dieu fit le ciel et la terre, er verset de la Genèse. Le *Fiat lux*, du donne naissance qu'à la lumière

proprement dite, dont il souligne un peu lourdement le caractère matériel²⁸. Il ne l'oppose aux ténèbres qu'à ce niveau. Il refuse d'y voir autre chose qu'une ombre ou qu'une privation parce que justement la lumière n'était pas créée. À tout prendre, l'ordre du récit lui donne raison. L'allusion à ceux qui critiquent Dieu, pour avoir créé les ténèbres avant la lumière, laisse penser qu'il existait des explications moins littérales et moins lénifiantes. En effet, ceux qui, comme saint Augustin, ont vu dans le *Fiat lux* l'acte de fondation des hiérarchies angéliques n'ont que de très faibles raisons pour soutenir que les ténèbres ne sont qu'ombres et carence. L'interprétation symbolique de la création de la lumière semble entraîner en toute logique celle des ténèbres. Il faut alors comprendre que Dieu a créé le mal et qu'il a fait les mauvais anges avant les bons. Il y a alors matière à critiquer Dieu !

25 La lecture des commentaires des Pères sur la Genèse révèle qu'ils s'efforcent toujours d'entendre les ténèbres au sens matériel, même s'ils ont adopté une interprétation symbolique de la création de la lumière. Ce refus qui comporte quelque incohérence se trouve chez saint Augustin et chez tous ceux qui suivent son interprétation²⁹. On peut estimer qu'ils font un grand effort pour écarter les conclusions, logiques pourtant, de leurs opinions. La tapisserie de Gérone fait preuve de moins d'inconséquence puisqu'elle représente l'ange des ténèbres, Lucifer, et à sa place, avant l'ange de lumière.

2



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

de l'interprétation symbolique des ténèbres est exposée dans un passage de l'*In Genesim* d'Ambroise. On sait qu'il s'agit de l'ange des ténèbres, Lucifer, et à sa place, avant l'ange de lumière. On annonce, ce qui explique le caractère digressif de l'œuvre qui comporte des digressions et des digressions. D'autre part s'en tient à une lecture littérale de la Genèse et son œuvre ne fait aucune allusion à Lucifer. De ce point de vue, son œuvre est différente des autres rencontrées jusqu'ici. Saint Augustin, verset 2 du premier chapitre de la

Genèse et assure que le défaut de lumière explique la présence des ténèbres. Il écrit alors : *il ne faut pas les prendre, à mon avis, pour les puissances du mal, sous prétexte que Dieu aurait créé leur capacité au mal*³⁰. Un argument proprement philosophique appuie son opinion : le mal n'est pas une substance. Ambroise revient encore au même problème après un long paragraphe consacré à l'esprit de Dieu. Il fait état alors de la création des éléments qui sont à la base de la physique de l'Antiquité et ajoute : *où donc les ténèbres des esprits du mal pourraient trouver place puisque le monde a revêtu la beauté de ces éléments ? Est-ce que Dieu a créé le mal en même temps*³¹ ? Il répond à cette question sur le mal qu'il vient lui-même de poser : *Il est né de nous et n'a aucun fondement en Dieu créateur, il vient de la légèreté de nos mœurs et il n'a aucune des prérogatives des créatures ni l'autorité d'une substance naturelle*³². Ambroise se refuse à inscrire au compte de Dieu la création des puissances mauvaises. La conclusion de ce paragraphe est révélatrice. *Cette opinion bestiale est celle de ceux qui ont entendu perturber l'Église. Les Marcionites, les Valentiniens et ces pestiférés de Manichéens ont tenté d'introduire cette funeste épidémie dans l'esprit des saints*³³. Le discours se poursuit encore longuement sur le fond pour prouver que Dieu, bon, ne peut être l'auteur du mal. Saint Ambroise conclut enfin que les ténèbres et l'abîme sont à entendre simplement et matériellement.

2- Ce discours est plein d'enseignement. Lorsque les Pères des ténèbres autrement que les esprits mauvais. Leur unanimité d'aire qui est hérétique et qu'Ambroise s d'une part, et aux manichéens de de Gérone comporte donc une ur ce qu'elle est, fait référence à une rodoxe. Il se trouve que tout le t Ambroise analysé ci-dessus est un ent à la deuxième homélie de saint n. Le Père grec attribue ces mêmes



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

opinions aux Marcionites, aux Valentiniens et aux Manichéens dans un mouvement de phrase qui est très comparable à celui d'Ambroise. Il discute également ces affirmations et n'admet pas que le mal ait son origine en Dieu parce que rien de contraire ne vient de son contraire. Le mal n'est pas une nature, ni un être, il vient de nous. Bref, tout ce que saint Ambroise développe est déjà, pour le fond et pour certains aspects caractéristiques de la forme, dans les homélies de saint Basile³⁴. L'évêque de Milan est coutumier de ces emprunts à des auteurs grecs. Le fait n'a donc rien de surprenant.

28 Rien ne prouve que le développement d'Ambroise ait été aussi adapté à la situation de l'Église de Milan qu'à celle de Cappadoce, un demi-siècle auparavant. Ces doctrines qui viennent des gnostiques paraissent assez fondamentalement grecques. Les propos d'Ambroise ont peu d'écho chez les divers auteurs ecclésiastiques successifs, comme si l'identité des hétérodoxes était sans importance. Les thèmes eux-mêmes subsistent, mais leur portée n'est pas toujours parfaitement saisie. Les spéculations sur la création des anges et le *Fiat lux* montrent que l'on ne voit pas les dangers d'une telle doctrine, ni l'incohérence de l'interprétation matérielle des ténèbres. La tapisserie de Gérone paraît, elle, plus raisonnée et mieux pensée que tous ces commentaires.

La signification de la tapisserie de Gérone

2 ; jusqu'ici permettent de mettre en
particulièrement importants qui ont
intellectuelle :
3 nt et hors du temps.
3 e terrestre et du monde céleste.
3 s mauvais anges et avant les bons.
3 s propositions n'ont rien de
étant. Plus exactement elles peuvent
être acceptable. La troisième est
hétérodoxe. La vraie question est
si ces trois propositions ne peuvent
être la même doctrine. Dans l'affirmative la



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

cohérence de l'œuvre d'art serait encore plus forte et sa signification plus nette.

34 Il semble que ces doctrines ne soient pas sans lien. Elles soulignent le caractère spirituel de la partie céleste de la Création et le caractère terrestre et matériel de la partie inférieure. Il y a dualisme, puisque le ciel et la terre sont si bien distingués. La composition qui met en évidence cette division élimine aussi toute référence au déroulement du temps. La conception de la Création prend alors un caractère intemporel et philosophique, ce qui n'est pas biblique. L'ange des ténèbres renvoie aux spéculations gnostiques sur la lutte cosmique du bien et du mal. Toutes ces propositions paraissent trop générales pour qu'on puisse y voir une doctrine spécifique et bien définie. D'ailleurs Basile et Ambroise attribuent les affirmations sur les ténèbres aux Marcionites, aux Valentiniens et même aux Manichéens, sans faire de distinction. C'est dire qu'il ne faut pas espérer les identifier beaucoup mieux. Il y a là probablement des opinions courantes qui ne relèvent d'aucune école particulière. Saint Basile ne paraît pas spécialement bien informé. L'attribution aux Manichéens de cette doctrine de la création des forces du mal confirme ce que l'on sait sur les emprunts faits à Marcion par Mani³⁵. Les propositions retenues n'ont cependant ni la verve, ni la puissance, ni l'extravagance des doctrines gnostiques. S'il y a dans la tapisserie un écho des idées dualistes et gnostiques, il est associé et christianisé.

3



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

iques qui ont servi à la réalisation de ces arabesques et grecs, comme le prouvent tous les motifs géométriques et les figures des deux cercles de la tapisserie. Les motifs qui servent de légende sont ceux de la tapisserie hispanique de la Vulgate et pour lesquels il est tout vraisemblable que la broderie a été utilisée. Il paraît, par contre, peu probable que les motifs arabesques plus encore que manichéennes dans la tapisserie aient été pensées en Espagne à la fin du XI^e siècle ou au début du XII^e. Si l'on en jugeait autrement il

faudrait prouver par des faits historiques ou des textes, que de telles doctrines ont été réellement professées, à cette date, en Catalogne. À défaut de cette preuve, il faut supposer que le modèle grec qui a servi à la composition de la tapisserie était très proche de l'œuvre que l'on voit aujourd'hui. Dans cette hypothèse, la broderie de Gérone inclut dans sa figuration, innocemment probablement, quelques filets de croyances hétérodoxes.

Notes

1. P. de Palol, « Une broderie catalane d'époque romane, la Genèse de Gérone », in *Cahiers archéologiques*, t. VIII, 1956, p. 175-214, p. 219-251. Cf. également M. Mentré, *Création et Apocalypse*, Paris, 1984.

2. La formule *Rex fortis* n'est pas une citation déformée d'Isaïe IX, 5 *Deus, fortis*, à cause de la virgule. On rencontre la formule *Deus fortis* dans II Reg. XXII, 3, Ex. XX, 5, Ps. XLI, 3, mais pas *Rex fortis*. Ce n'est pas une citation biblique au sens précis du terme, mais une formule qui en dérive.

3. Genèse, I, 3.

4. Cf. le schéma ci-joint avec les cases numérotées.

5. Genèse I, 2.

6. *Ibidem*.

7. Ci-joint le texte des sept premiers versets de la Genèse selon la Vulgate, avec en italique les mots et expressions utilisés par la tapisserie :

1. *In principio creavit Deus coelum et terram.* 2. *Terram autem erat inanis et vacua et tenebrae erant super faciem abyssi et Spiritus Dei ferebatur super aquas.* 3. *Dixitque Deus : fiat lux et facta est lux.* 4. Et

5. *Et vocavit Deus lucem bonam et tenebras malam et vocavit lucem diem et tenebras noctem.* 6. *Et vocavit Deus firmamentum caelum et firmavitque firmamentum.* 7. *Et fecit Deus firmamentum, et sub firmamento ab his quae erant super*

8. *Et vocavit Deus firmamentum caelum et firmavitque firmamentum.* 9. *Et fecit Deus firmamentum, et sub firmamento ab his quae erant super*

10. *Et vocavit Deus firmamentum caelum et firmavitque firmamentum.* 11. *Et fecit Deus firmamentum, et sub firmamento ab his quae erant super*

12. *Et vocavit Deus firmamentum caelum et firmavitque firmamentum.* 13. *Et fecit Deus firmamentum, et sub firmamento ab his quae erant super*

14. *Et vocavit Deus firmamentum caelum et firmavitque firmamentum.* 15. *Et fecit Deus firmamentum, et sub firmamento ab his quae erant super*

16. *Et vocavit Deus firmamentum caelum et firmavitque firmamentum.* 17. *Et fecit Deus firmamentum, et sub firmamento ab his quae erant super*

18. *Et vocavit Deus firmamentum caelum et firmavitque firmamentum.* 19. *Et fecit Deus firmamentum, et sub firmamento ab his quae erant super*

20. *Et vocavit Deus firmamentum caelum et firmavitque firmamentum.* 21. *Et fecit Deus firmamentum, et sub firmamento ab his quae erant super*

22. *Et vocavit Deus firmamentum caelum et firmavitque firmamentum.* 23. *Et fecit Deus firmamentum, et sub firmamento ab his quae erant super*



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

pro non inveniebatur adjutor similis ejus,

*nt plus développée : immisit ergo Dominus
mque obdormisset, tulit unam de costis ejus,*

12. Psaume XCVI, (95), 11. Actes des Apôtres, IV, 24 et XIV, 15.
13. Ecclésiastique, XVIII, 1 : *Qui vivit in aeternum creavit omnia simul.*
14. Cf. Grégoire de Nysse, *La création de l'homme*, éd. J. Laplace et J Daniélou Paris, 1944.
15. Bède, *Hexaemeron*, PL, t. 91 c. 10-14 *passim*.
16. *Fuit mora in creando? — in ictu oculi, id est quam cito possis oculum aperire — Creavit per partes? — Omnis simul et semel fecit...* puis le texte présente la distinction en six jours. Y. Lefèvre, *L'Elucidarium et les lucidaires*, Paris, 1954, p. 364.
17. *In hoc igitur principio fecit Deus coelum, id est spirituales, qui coelestia meditantur et querunt, in ipso fecit et carnales, qui necdum terrenum hominem deposuerunt*, Isidore de Séville, *In Genesim*, PL, t. 83, c. 209.
18. *Quot creaturas rationales condidit Deus? — Duas : angelos et homines et coelum angelis et terram hominibus habitationem*, Alcuin, *Interrogationes et responsiones in Genesim*, PL, t. 100, c. 517.
19. *Coelum, creatura spiritualis, ab exordio perfecta et beata. Terra corporalis materies adhuc imperfecta.* W. Strabon, PL, t. 113, c. 69.
20. *Hoc est beatissimis angelorum agminibus impletum est quos in principio cum coelo et terra conditos esse...*, Bède, *Hexaemeron*, PL, t. 91, c. 13.
21. *Coelum non visibile firmamentum, sed empyreum, id est igneum, vel intellectuale, quod non ab ardore, sed splendore dicitur, quod statim repletum est angelis* W. Strabon, PL, t. 113, c. 68.
22. *Quod autem in primis conditionibus dixisti: fiat lux, et facta est lux non incongruenter hoc intellego in creatura spirituali, quia erat jam qualiscumque vita quam inluminares*, saint Augustin, *Confessions*, XIII, III.



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

est angelica et coelestis substantia, in se t in sapientia quantum ad ejus aliter, saint Augustin, *De Genesi ad litt.*, I,

;

itura fuit angelus qui cecidit, Grégoire le II, ch. XXIII, v. 14.

reprehendendo dicunt Deum prius creasse Strabon, PL, t. 113, c. 69.

ere fecit tenebras; sed distincto ordine in coelo creavit, et terra, et has cum voluit Strabon, PL, t. 113, c. 69. Le texte de Bède est

in PL, t. 91, c. 14. Raban Maur recopie lui aussi le texte de Bède, PL, t.107, c. 445.

28. *Primam materialis gratiam lucis donavit*: Bède, *Hexaameron*, PL, t. 91, c. 16.

29. Saint Augustin, *Confessions*, XIII, III, 3.

30. *Non enim malas intelligendum arbitror potestates, quod Dominus earum malitiam creaverit*, saint Ambroise, *Hexaameron*, I, VIII, PL, t. 14, c. 149.

31. *Ubi igitur tenebrae nequitiarum spiritualium locum habere potuerunt cum augustae hujus decorem figurae mundus indueret? Numquid simul malitiam Deus creavit? Ibid.*, c. 150.

32. *Sed ea ex nobis orta, non a creatore Deo condita, morum levitate generatur, non ullam creaturae habens praerogativam, nec auctoritatem substantiae naturalis...*, saint Ambroise, *ibid.*, c. 150.

33. *Sed haec opinio ferialis eorum qui perturbendam Ecclesiam putaverunt Hinc Marciones, hinc Valentini, hinc pestes illae Manicheaeorum funesta sanctorum mentibus tentaverunt inferre contagia*, saint Ambroise, *ibid.*, c. 151.

34. Basile de Césarée, *Homélie sur l'Hexaameron*, éd. S. Giet, Paris, 1950, p. 155 et sq.

35. S. Runciman, *Le manichéisme médiéval*, trad. française, Paris, 1949, ch. II passim.

Notes de fin

¹ Article publié pour la première fois dans *Provence Historique*, t. XXXV, 1975.

© Presses universitaires de Provence, 2003



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

est issue d'un traitement automatique par caractères.

du chapitre

ie de la Création. Étude sur la signification u monde et des hommes : Essais sur la en ligne]. Aix-en-Provence : Presses 2003 (généralisé le 07 mars 2023). Disponible ooks.openedition.org/pup/7037>. ISBN : s://doi.org/10.4000/books.pup.7037.

du livre

PAUL, Jacques. *Du monde et des hommes : Essais sur la perception médiévale*. Nouvelle édition [en ligne]. Aix-en-Provence : Presses universitaires de Provence, 2003 (généré le 07 mars 2023). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pup/7025>>. ISBN : 9782821885608. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pup.7025>. Compatible avec Zotero

Du monde et des hommes

Essais sur la perception médiévale

Jacques Paul

Ce livre est cité par

(2012) *Ethnologie de la porte*. DOI:
[10.3917/meta.dibie.2012.01.0403](https://doi.org/10.3917/meta.dibie.2012.01.0403)

(2005) Comptes rendus. *Revue historique*, 633. DOI:
[10.3917/rhis.051.0133](https://doi.org/10.3917/rhis.051.0133)



Ce site utilise des cookies et
vous donne le contrôle sur
ceux que vous souhaitez
activer